

Système : totalité et cohérence (versus l'a-pensée)

La notion de « système » évoque, dans l'acception courante du terme, l'idée de fermeture : le système est considéré comme clos. L'étymologie du mot « système » appelle une toute autre compréhension : le système (*systema*, en grec), fruit de l'action de réunir (de *synistemi* : placer ensemble, rassembler), consiste dans la réunion des parties en un tout. L'important, pour que le système soit effectivement ouvert, est qu'il soit ouvert à toutes les parties et ainsi à la totalité. Celle-ci n'est pas à concevoir tant comme quantité (qui peut appréhender la totalité dans ce sens-là ?) que comme qualité de la quantité. Elle est « religieuse », en ce sens que (selon l'étymologie qui fait dériver « *religio* » de *religare*) elle relie la partie au tout, rendant ainsi compte de l'interdépendance de chaque partie avec toutes les autres parties dans le tout du réel. Le mot « système » exprime le fait que tout est lié et doit être vu comme tel. La pensée, par différence avec le simple savoir qui est chaque fois ponctuel (il peut être pluri-ponctuel), est attentive à l'unité du réel et donc au lien entre ses parties. Cette unité, qui est différenciée en raison de la diversité du réel, est ontologique, autrement dit elle est celle de l'Être lui-même qui est immanent aux étants particuliers en même temps qu'il est transcendant par rapport à eux : la totalité n'est pas la totalité des étants, ce qui voudrait dire leur somme, mais l'Être dans et par-delà eux. Le système est ainsi affaire de pensée, laquelle est ultimement l'attention à la dimension dernière, ontologique, du réel. La pensée ne peut qu'être ouverte, parce que la dimension dernière, ontologique du réel est toujours au-delà de ce qui en apparaît.

La théologie chrétienne est systématique d'abord par le fait qu'elle exclut le dualisme. Le dualisme est le cloisonnement du réel absolutisé. Il implique une pensée par alternative – ou bien, ou bien – alors que la pensée vraie, consciente de la diversité mais aussi de la relationnalité constitutive du réel, n'est certes pas moniste mais dialectique : elle voit, dans ce que la pensée par alternative oppose, des polarités, c'est-à-dire des réalités à deux (ou plusieurs) pôles qui renvoient l'un à l'autre. Le réel est polaire : cette affirmation rend compte des tensions voire des conflictualités inhérentes au réel, mais aussi de la possibilité et de la tâche de vivre ces tensions de manière non destructrice mais constructive. La foi au Dieu créateur et rédempteur de toutes choses implique le dépassement du dualisme.

Ensuite – et cela est impliqué dans ce qui précède – la théologie chrétienne est systématique par sa volonté de cohérence. Il y a une double cohérence en théologie : interne et externe. La cohérence interne vaut pour les données de la révélation spéciale telle qu'elle est attestée dans les saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau testament. Il importe de montrer l'unité dernière et donc la cohérence de ces données. Mais cela ne suffit pas. Il faut encore montrer la cohérence entre les données de la révélation spéciale et donc de la foi avec le réel autre et donc avec la raison. Car le monde de la foi est le monde de la foi « dans, avec et à travers » le monde réel de la raison ; la révélation est révélation « dans, avec et à travers » la réalité. Entre la révélation et la réalité aussi et d'abord il n'y a pas de dualisme. Le rapport entre les deux est celui exprimé par le dogme de Chalcédoine à propos des deux natures du Christ : elles sont à la fois sans séparation et sans confusion.

La théologie est systématique parce qu'elle est de l'ordre de la pensée. L'opposé du système n'est pas la pensée, mais l'absence de pensée, donc l'a-pensée.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

Introduction, p. 7ss, en particulier p. 12-17

Le système de la foi, p. 175-216

1. La théologie systématique
2. Théologie systématique et culture. La culture comme pensée dans les savoirs
3. Théologie systématique et autres disciplines théologiques
4. Théologie systématique et édification de l'Église dans l'unité

Cf. la mise en œuvre de la pensée systématique dans les différents tomes de la *D.C.E.*

ARTICLES

« La “Théologie systématique” de Paul Tillich », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1961), p. 173-192.

« Petite chronique tillichienne », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1969), p. 69-74.

« L'acte théologique aujourd'hui. Risque et promesse », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1972), p. 137-148.

« L'Université, les sciences et la théologie. Un projet de dialogue interdisciplinaire », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 7-14 ; p. 27-34 ; p. 113-121 et p. 207-211.

« Théologie systématique et mystagogique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1982), p. 251-260. In memoriam Charles Hauter.

« Dogmatique pour la catholicité évangélique », *Laval théologique et philosophique*, n° 1 (février 1989), p. 3-9.